



RAPPORT MORAL 2020

Heureusement que nous n'avions pas basé notre activité 2020 sur des projets trop précis et impératifs. La réalité dès la mi-mars nous a radicalement dicté sa loi et s'est imposée à nous. Dans ces moments de bouleversements intenses et subis, tous les salariés ont su garder la tête froide et la régie s'est centrée sur sa valeur fondamentale : celle d'être au service des habitants.

L'activité la plus exposée, celle de cadre de vie, qui assure l'entretien et la propreté des immeubles, ne s'est jamais arrêtée. Les changements de pratiques pour renforcer la désinfection se sont rapidement mis en place.

Les activités que nous avons dû suspendre comme « mobicités » ou l'accueil des habitants ont été rapidement transformées en appel téléphonique quotidien des habitants les plus âgés que nous suivions dans le cadre du plan canicule ou « mobicités » soit près de 200 personnes par jour : beaucoup de retours très positifs avec parfois des regrets que ces appels se terminent. Cela a permis de garder le lien et de répondre à leurs nombreuses questions que les informations des médias rendaient craintives.

Et puis le suivi des personnes au RSA ne s'est pas non plus interrompu et le télétravail a permis de continuer à assurer les contacts.

Nous pouvons dire que nous sommes fiers de ce que les salariés ont entrepris.

Chaque période de la pandémie, avec son yoyo de confinement/dé-confinement, a permis de bien répondre à notre vocation première : le service aux habitants.

Le nombre d'heures d'insertion a été le même que celui de 2019

Le nombre de personnes reçues dans nos locaux (hors période de strict confinement) a été le même.

C'est avec une grande sincérité que le bureau se joint à moi pour exprimer ses remerciements à tous les salariés. Je n'oublie pas le directeur et l'assistante administrative qui ont, eux aussi pris une part importante dans la réussite de cette période longue et qui se poursuit encore.

Nous pouvons aussi souligner la grande stabilité du personnel. Si 2019 avait vu un large renouvellement des salariés permanents, une seule personne nous a quitté en 2020 et RIB demeure une structure dans laquelle l'ancienneté des permanents doit se situer à moins de 5 ans.

2020, c'est aussi l'année du changement d'équipe municipale, partenaire important pour notre structure. Le deuxième tour tardif des élections, suivi de la période des congés d'été, n'ont permis à la nouvelle équipe de nous rejoindre au conseil d'administration qu'à l'automne. Nous sommes certains qu'elles sauront s'appuyer sur RIB pour renforcer les services utiles et de qualité aux habitants, de tous les quartiers de Bron.



En terme de changement, 2020 a vu le changement de délégué du préfet à la cohésion sociale. Monsieur Hugo FAURE-GEORS nous fait l'honneur d'être parmi nous aujourd'hui et nous l'en remercions sincèrement.

Les aides aux postes de l'État accompagnent beaucoup nos salariés en parcours d'insertion. Au-delà, et en lien avec les équipes projets et les habitants des quartiers membres des deux conseils citoyens dans lesquels nous siégeons, nous pouvons construire des projets riches en terme de lien social. Notre projet associatif a mis l'accent sur la nécessité de renforcer les liens avec les centres sociaux. Cela continue de bien se développer et pour illustrer cela, des administrateurs des deux centres sociaux ont intégré notre conseil d'administration fin 2020.

Je ne vais pas évoquer les résultats financiers ni ce qui sera dit sur le détail des activités.

Mais pour terminer je veux dire que 2020 a aussi connu un début de nouvelle aventure avec la mise en place du poulailler à Terrailon. Comme pour toutes nos actions auprès des habitants, RIB n'en n'est pas à l'origine. Nos partenaires ont fait appel à nous pour assurer une médiation sociale auprès des habitants qui voulaient que ce projet perdure.

Et donc nous espérons qu'entre la poule au pot, le coq au vin et les omelettes, nous pourrons un jour pouvoir nous réunir et faire la fête en présentiel. La fête aux Sapins qui se tiendra demain, nous laisse plein d'espoir.

Jacques LIMOUZIN